lorsqu'il a proposé que nous devrions déposer ce rapport afin que nous puissions l'étudier convenablement.

L'honorable M. Horner: Je n'ai pas l'intention de participer au présent débat, mais je conclus des observations de l'honorable sénateur de Queen's-Lunenburg (l'honorable M. Kinley) que l'avènement d'un gouvernement conservateur-progressiste supprimerait plusieurs des abus dont il est question dans le présent rapport. (Exclamations.)

(Sur la motion de l'honorable M. Taylor, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

RÉARMEMENT MORAL

ASSEMBLÉE MONDIALE

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, je désire porter à la connaissance de la Chambre un message reçu du chancelier de la Confédération suisse. Ce message intéressera peut-être, en particulier, les honorables sénateurs qui ont l'intention d'aller outre-mer au cours de l'été. On y invite cordialement les membres du Sénat canadien à assister à l'Assemblée mondiale pour le réarmement moral qui aura lieu à Caux (Suisse) en juillet, août et septembre.

Je crois qu'il est de mon devoir de faire part de cette invitation à tous les honorables sénateurs et de leur dire qu'ils seraient chaleureusement accueillis, à titre d'observateurs, à cette Assemblée.

L'honorable J. H. King: Honorables sénateurs, le message que son honneur le Président a reçu du chancelier de la Confédération suisse mérite de retenir l'attention du Sénat. La Suisse, l'un des plus petits pays du monde et située dans les Alpes grandioses où, à maintes reprises, d'importants événements historiques se sont déroulés. Ce n'est qu'avec difficulté que les Suisses ont conservé leur liberté. Lorsque la guerre déchirait l'Europe, ils ont joué auprès d'elle le rôle du bon samaritain. Compte tenu de tout cela, l'invitation de prendre part au congrès mondial du réarmement moral présente une grande importance. Alors que j'avais l'hon-neur d'être président du Sénat, j'ai eu le plaisir de recevoir la visite au Sénat d'un groupe de 50 à 80 personnes de diverses parties du monde, qui s'intéressaient au réarmement moral. J'ai pu alors me renseigner sur le travail qu'ils accomplissent.

Les peuples de la terre, hors ceux qui languissent derrière le rideau de fer, doivent étudier soigneusement le réarmement moral de nos jours. Nous, chrétiens, avons nos principes de foi, les mahométans suivent les leurs, et les Chinois en font autant. Une étude attentive de l'histoire révèle que les événements passés se sont fondés sur les principes fondamentaux enseignés par le Christ. Sa vie a servi d'exemple à l'humanité et le but de ceux qui luttent en vue du réarmement moral du monde,—et qui sont actuellement runis à Caux,—est de l'imiter. Ils veulent convaincre le monde qu'il lui faut autre chose que l'esclavage, qu'il faut vivre parmi ses semblables dans un esprit de sacrifice et d'amour.

Il me fait plaisir d'apprendre qu'à titre de membres du Parlement canadien nous serons les bienvenus à Caux si, par hasard, nous visitons l'Europe cet été. Nous ne pourrons que bénéficier de notre présence à ce congrès. A lui seul, le voyage en Suisse, la vue des Alpes, les contacts avec la population du pays, valent bien le déplacement, comme le savent ceux qui y sont déjà allés. Rien ne saurait être plus utile aux sénateurs qui vont en Europe cet été que de se rencontrer avec ces gens qui s'efforcent de répandre les principes reconnus par tous les chrétiens dignes du nom.

Monsieur le Président, comme nous sommes peu nombreux ici aujourd'hui, serait-ce trop vous demander que de transmettre par le courrier aux membres absents l'invitation du chancelier suisse.

L'honorable A. W. Roebuck: Honorables sénateurs, quelques mots à cet égard. J'ai été délégué en Angleterre, il y a deux ans, auprès de l'Association des parlementaires du Commonwealth. Nous avons alors reçu une communication analogue, nous invitant à participer à une conférence sur le réarmement moral en Suisse. Je n'ai pu accepter cette gracieuse invitation, mais le sénateur de Lorimier (l'honorable M. Vien), l'honorable Gaspard Fauteux, alors Orateur de la Chambre des communes et M. A. W. Stuart, député à la Chambre, y sont allés. Ils ont été profondément touchés de l'idéal qui inspirait la réunion et grandement impressionnés par les beautés de la Suisse. Les sénateurs ou les députés qui aimeraient accepter l'invitation pourraient se renseigner auprès de ces personnes.

UNION AVEC TERRE-NEUVE

DÉCLARATION

Sur la motion tendant à l'ajournement.

L'honorable Ray Petten: Honorables sénateurs, la session de cette année a été longue, active et très intéressante. Tant ici qu'au comité, nous avons approfondi beaucoup de problèmes d'intérêt public; aussi, je n'ai pas l'intention de prolonger indûment la séance